

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 60 (1909)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Protection des forêts  
**Autor:** Decoppet  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-785190>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

s'allonger beaucoup, avant de parvenir en pleine lumière où leur couronne peut enfin s'épanouir.

Ainsi le développement individuel l'emporte sur l'élevage en masse, d'où la qualité originale et le caractère personnel de chaque gros arbre. Celui-ci se sent être quelqu'un, il remplit un rôle important bien déterminé. Cette disposition de l'étage dominant en massif clair de vieux arbres, incitant la jeunesse intercalée à ses pieds à s'élever vers la lumière et à aspirer à la perfection, est le propre des forêts d'âges mélangés où, comme à la Joux, les gros bois l'emportent. Plus qu'aucune autre forme du peuplement, cet état appelle, commande même le traitement par pied d'arbre, la sélection individuelle, l'adoption intense de la culture forestière aux conditions rencontrées dans chaque division, dans chaque groupe, en un mot le *jardinage*. A. Pillichody.



### Protection des forêts.

**Un nouvel ennemi du pin Weymouth en Suisse: le *Cronartium ribicolum*.** Sous ce titre M. Pillichody faisait paraître, en 1906, une notice relative à l'apparition de ce champignon, dans les cultures du Haut-Jura neuchâtelois (vide Journal forestier suisse 1906, page 23). M. Pillichody indiquait cette invasion comme la première constatée en Suisse, ce qui n'est pas absolument exact, puisque nous la signalions déjà, en 1904, aux environs de Zofingue.

Nous l'avons également constatée ce printemps, et cette fois sur une surface importante, dans les cultures du Landforst, sur le territoire de la commune de Thalwil. Des plants de Weymouth, hauts de 1 à 2 m, sont attaqués et le renflement de la tige est tel, qu'une issue fatale n'est plus douteuse. Nous suivons cette invasion et nous renseignerons nos lecteurs, sur le développement ultérieur du parasite.

Rappelons que cette *rouille vésiculaire de l'écorce du Weymouth*, a la plus grande analogie avec celle du pin, dont elle diffère cependant. Les expériences de Klebahn, de Rostrup, de Tubeuf, prouvent que le *Cronartium ribicola* est une forme alternante, habitant tour à tour les feuilles de différents groseilliers et l'écorce

du Weymouth. L'étude de ce champignon fut, pour ainsi dire, le point de départ des recherches actuelles sur l'alternance; il fut non seulement possible à Klebahn, de faire naître le *Cronartium* sur les feuilles de divers *Ribes*, en y semant des spores de *Peridermium*, mais de réaliser l'infection inverse.

Chose curieuse, ce parasite qui occasionne actuellement des dégâts sérieux, paraît s'attaquer surtout à la seconde génération du Weymouth introduit en Allemagne, en Suisse et ailleurs, alors qu'il est inconnu en Amérique, la patrie de cette essence? La forme primordiale du champignon, le *Cronartium ribicola*, envahit souvent en grande quantité les feuilles des groseilliers, sans qu'il soit possible de découvrir dans les environs des pins attaqués par la rouille vésiculaire. Comme il est peu probable que les teleutospores infectent de nouveau les feuilles des groseilliers, la chose ne s'expliquerait que par le transport, par le vent et à de grandes distances, des spores de *Peridermium*? Il est, du reste, encore d'autres points inexpliqués aujourd'hui, et que de nouvelles recherches viendront éclaircir.

Il est fort probable que cette maladie a fait son apparition ailleurs en Suisse; nous tenions donc à signaler ce fait aux praticiens, en les priant de nous communiquer le résultat des observations qu'ils pourraient faire, dans les cultures de Weymouth.

— **Le poux des racines du sapin blanc — *Pemphigus poschingeri*.**  
M. l'inspecteur Cunier, à Aarberg, nous a fait parvenir des plants de sapins blancs attaqués par le poux des racines.

Cet insecte a été signalé, à plusieurs reprises, dans quelques pépinières de l'Allemagne où il a occasionné des dégâts très appréciables. C'est un poux, long de 2,5 mm, d'un blanc sale à sécrétion sous forme de petites brosses. Il suce l'écorce des racines qui se noircissent et bleuissent par places et paraissent légèrement aplaties. La plante prend un aspect maladif, les pousses restent malingres, les aiguilles flétrissent et finissent par périr.

Il existe un seul remède: arracher les plantes atteintes en pépinière, et les brûler sans tarder; changer d'essence, pour la prochaine culture.

*Decoppet.*

